

compagnie peanuts

le chameau qui voulait être mangé



Texte de Stéphane Gisbert

Avec Magdi Réjichi, Emilie Martinez, Magali Faure,
Antoine Lunven et Marion Lalauze



compagnie.peanuts@gmail.com/ 06 65 46 10 20
www.compagnie-peanuts.com

[L'histoire en quelques mots...]

C'est une histoire qui roule sa bosse depuis bien longtemps : un jeune chameau trop curieux croque un fruit qui le rend malade. Son caravanier l'abandonne aussitôt. Notre jeune herbivore, esseulé et perdu, traîne sa colère et son désespoir dans le sable pendant sept jours, quand à la tombée de la septième nuit, il rencontre un lion. Ce dernier, Roi d'une oasis, prend immédiatement en pitié notre jeune chameau et l'accueille à pattes ouvertes. Mieux, il lui fait la promesse de le protéger et lui attribue le titre de Jardinier Royal ! ... Ce qui n'est pas du goût de sa cour composée d'un chacal, d'un léopard et d'un corbeau tous tributaires des chasses du Roi et tous carnivores. Un grain de sable va perturber cet équilibre fragile : un énorme éléphant blessera le lion. Cet événement engendre alors la famine et avec elle son lot de stratégies culinaires...

[La genèse du projet]

Suite à un travail de recherche bibliographiques sur les figures de bouc émissaire dans la littérature, la compagnie s'est particulièrement intéressée à une fable du fabuliste indien Bidpaï, *Le lion, le chameau, le corbeau, le léopard et le chacal*, présente dans le recueil *Kalila et Dimna*, de Ramsay Wood.

La fable met en jeu un étranger, bouc émissaire historique et récurrent au regard de notre construction culturelle. Puis le lieu, une oasis en plein désert. Un espace fermé sur lui même, cerclé, qui apparaît alors comme bordé d'une frontière. Les quatre personnages qui le peuplent (le lion, le corbeau, le léopard et le chacal) peuvent être assimilés à une société hiérarchisée, à un état, lequel ici, aura comme réponse à la crise (la famine), le sacrifice de l'étranger, de l'immigré (le chameau), faisant de lui le responsable des maux qui s'abattent sur la collectivité.

L'intérêt de cette fable, vieille de 2200 ans, réside dans sa résonance avec l'actualité (crise économique, expulsions, etc...), mais aussi dans ses corrélations avec le concept de *bouc émissaire*.

**Les boucs émissaires sont-ils nécessaires dans notre société ?
Seraient-ils le rouage d'un mécanisme régulateur de la violence propre à tout individu et à toute société ?**

Le désir de la compagnie a donc été de créer à partir de cette fable, un spectacle tout public à partir de 7 ans, qui s'attache à délier les rouages complexes de la naissance d'un bouc émissaire et la nécessité du sacrifice en temps de crise.

[La mécanique]

L'humanité serait née, selon René Girard, philosophe et anthropologue, des innombrables répétitions de ce mécanisme de bouc émissaire (c'est-à-dire d'expulsion de la violence par la violence). Des traces se retrouvent universellement dans les mythes, dans les rites sacrificiels des religions ou dans les fêtes populaires anciennes (Carnaval, Chasse à la Vieille en Provence). Cette mécanique s'est prolongée tout au long de notre histoire, par les chasses aux sorcières au Moyen-âge ou bien encore l'expulsion des immigrés lors de longues périodes de chômage comme cela se présente encore aujourd'hui.

La forme de ce spectacle est entièrement vouée à la mise en abîme de ce mécanisme. **C'est à un rituel que nous invitons le public, celui du sacrifice.** Nous interrogeons aussi la place du spectateur au-delà de cette prise de conscience. Tout le monde est là convoqué à une assemblée, le rituel commence. Nous mettons décors, costumes et accessoires à vue. La mascarade peut avoir lieu.

Lorsque le récit se termine, nous nous remettons en place. Que se passe-t-il alors avant que celui-ci ne recommence ?

Notre volonté est de laisser cela en suspens. Une autre question doit émerger : Y aura-t-il un autre bouc à sacrifier ? Et que faisons-nous lorsque nous en avons pris conscience ?

Ainsi nous escomptons prolonger, ou tout au moins susciter un champ de réflexion au-delà des murs du théâtre.

Ce spectacle, tour à tour ludique, violent, drôle, attachant - ou encore poétique - s'inspire d'une forme de théâtre ancienne et populaire : le *jeu masqué*. La distance et le décalage omniprésents permettent ainsi aux publics les plus jeunes comme les plus âgés de mieux comprendre et de cerner cette situation par le rire. Le but est de provoquer une prise de conscience aussi bien collective qu'individuelle, sur la présence de ce mécanisme inconscient que nous reproduisons depuis toujours. De fait, aucune morale n'y est abordée. Notre volonté n'est pas de nous positionner en moralisateurs mais bien en tant que révélateurs de ce que nous sommes tous : des bourreaux, des complices ou des victimes.

Le chameau qui voulait être mangé



Je voulais que ça ressemble à une petite boîte à musique, que le spectateur soit acteur et la remonte lui-même en applaudissant. Quelque chose qui grince et pique les oreilles, avec des sons métalliques... Le mécanisme qui précède cette petite musique éphémère qui nous apaise...

Magdi Réjichi



[Distribution]

Magdi Réjichi - Metteur en scène / Comédien

Magali Faure - Comédienne

Emilie Martinez - Comédienne

Marion Lalauze - Comédienne

Antoine Lunven - Comédien

Chloélie Louis - Régie Lumière

Stéphane Gisbert - Auteur

[La Compagnie Peanuts]

La Compagnie Peanuts travaille, depuis sa création en 2007, à explorer les mécanismes de violences et d'exclusions au travers de spectacles, de lectures théâtralisées et de projets culturels.

Le théâtre qu'elle défend est un théâtre tout public, aussi bien pour l'enfance et la jeunesse, que pour les adultes.

Ses créations engagées sont des objets d'expérimentation artistique et d'exploration des formes.

Implantée à Marseille, ses spectacles sont diffusés sur l'ensemble du territoire de la Région P.A.C.A.

Elle bénéficie aujourd'hui de soutien et de partenariat avec le Conseil général des Bouches du Rhône, le Contrat Urbain de Cohésion Social-Marseille, la ville de Marseille, et l' A.C.S.É - P.A.C.A.

Grâce à des associations partenaires ressources, Par les Villages, Approches, Culture et Territoire, Les Têtes de l'Art et L'orage, elle a su, au fil des années, développer et animer un réseau de mutualisation artistique en valorisant les héritages de l'Education Populaire.

Aujourd'hui la Compagnie Peanuts c'est un collectif d'une dizaine de professionnels du spectacle vivant réunis par l'envie de développer un théâtre de qualité, de proximité et de convivialité.



[Fiche technique]

Le spectacle nécessite un plateau de 6 m d'ouverture sur 5 m de profondeur

A l'avant scène : 3 PC 500w 2 P.56

En contre : 8 PC 500w

En face : 8 PC 500w

Sur scène : 6P.56 et 6 PC 500w - Une découpe - 6 petits projecteurs - Directifs de type P.16

Remarque : Le plan de feu est aménageable en fonction des capacités du lieu d'accueil.

Son : Connexion pour un ordinateur.

Durée du spectacle : 1 heure

Montage : 3 heures

Démontage 2 heures

Spectacle tout public à partir de 7 ans.

Tarif du spectacle à l'achat sur demande :

Sylvie Chenard

lastrada.schenard@gmail.com

06 22 21 30 58



Compagnie Peanuts
06 65 46 10 20
compagnie.peanuts@gmail.com
www.compagnie-peanuts.com